

Le Canard

HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRÉ

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOISL'EAU.

REDIGÉ EN COLLABORATION.

BUREAU ET IMPRIMERIE : 105 A 109 RUE ONTARIO EST, MONTREAL

LA CHASSE-GALERIE



MARTEL.—V' là une tempête.

GODON.—Le toit de l'Hôtel-de-Ville va sauter.

TURCOT.—Oui, mais le toit seulement, car le "bas s'tient bien."

DESJARDINS.—J'ai peur que le "bas s'tionne" pas pour longtemps après ce coup de vent-là.

AUX LECTEURS DU CANARI

Messieurs,

J'a été tendrement embrasé, hier matin, par une des plus jolies dames mariées de la ville. Dans un but louablsans doute, cette jeune femme m'a permis de divulguer son nom.

Je publierai par conséquent son nom dans le prochain numéro du "Canard".

Frère Scoope.

NOS JOURNALISTES

Tancrède Marcell vient de prendre la direction des "Dépêches".

Le comte Lambert de Roode vient de lâcher la direction des "Dépêches", pour re-entrer à la "Patrie".

Jean Lebon, le directeur du nouveau journal l'"Aube", est un inconnu parmi nous. Nous espérons que nos relations resteront les mêmes.

Alphonse Martin de la "Patrie" est gravement malade à sa demeure. Nous faisons des vœux pour que notre confrère se rétablisse le plus tôt possible.

J. H. Malo, notre Dorchain populaire a de nouveau quitté le "Canada" où son âme de poète ne pouvait trouver les aspirations nécessaires pour chanter de nouveau la débâcle du geoffrionnage.

Albert Gingras qui a fait un peu de journalisme à la "Patrie", au "Canada" et au "Canadien", a ouvert un magasin, coin Roy et Mentana, où l'on peut se procurer tous les journaux et revues du pays, y compris le "Canard", ainsi que les meilleurs cigares qui soient sur le marché. Albert a réalisé son rêve, celui d'être son propre patron.

Nos confrères Lemont, Arby et Piette de la "Patrie", qui avaient démissionné à la suite du départ de Lorenzo Prince, sont retournés au bercail. La vallée a fait de même.

Les phrases célèbres—Voir Scotland Yard et mourir.—Fred. Marchand, de la "Presse".

—:o:—

LA COMPARAISON

Certain mousquetaire gascon se trouvant dans une rue étroite, n'avait guère plus d'espace qu'il ne lui en fallait pour passer entre les maisons et une charrette. Le charretier marchait du même côté que lui.—Range-toi donc, lui dit le Gascon.—Rangez-vous vous-même, répondit le charretier.—Comment, maraud, répliqua le Gascon, tu te compares?

LE DOCTEUR CONSCIENCIEUX

Un pauvre diable vient de se faire prendre la jambe dans un engrenage. On appelle un docteur. Malheureusement c'est un docteur consciencieux:

Pour commencer, il ausculte gravement.

—Mais, docteur, c'est la jambe...

—Ça ne fait rien. Tirez la langue.

Le patient tire la langue.

—Le pouls, maintenant... Bien!...

Voyons les yeux... Bon!

—Mais, docteur, c'est la jambe que...

—Tout à l'heure, que diable!...

Procédons par ordre... Etes-vous constipé, d'habitude?

—Au contraire. Seulement, j'ai la jambe qui...

—Nous y arrivons.

La jambe gauche, broyée, ne tient plus au tronc que par un lambeau de chair.

—Je vois ce que c'est, diagnostique enfin l'homme de l'art avec solennité. Vous avez mal à la jambe.

—Oui, docteur.

—A la gauche ou à la droite?

—A la gauche.

—C'est ce que je pensais. (Un temps de méditation). Avez-vous eu, dans votre famille, des parents qui ont eu la jambe gauche coupée par un engrenage?

—Non, docteur.

—Bon! nous ne sommes pas en présence d'une maladie héréditaire... Et vous souffrez beaucoup?

—Enormément, docteur.

—Très bien! Continuez... Je reviendrai demain.

—:o:—

Instruction d'un ministre de la marine au commandant de la flotte qui était à Toulon: "Vous sortirez de Toulon; vous rencontrerez les Anglais; vous les amarinerez, et vous les amènerez à Toulon."

—:o:—

LES

Capsules Crésobène

Si tout le monde connaissait bien la valeur thérapeutique des Capsules Crésobène, leur extraordinaire puissance préventive et curative et les services qu'elles peuvent rendre, par les temps humides et froids, à tous ceux qui ont les bronches sensibles et délicates, on n'hésiterait pas à en avoir toujours un flacon dans sa poche. Quelques-unes de ces capsules suffisent à arrêter les rhumes, les bronchites et toutes les affections des voies respiratoires.

Les CAPSULES CRESOBENE constituent un remède de premier ordre, un médicament très actif dont les vertus curatives, constatées dans tous les cas de rhumes, bronchites, catarrhe, asthme, irritation de poitrine, etc., réussissent à guérir les toux les plus opiniâtres et se montrent efficaces là où tous les autres remèdes ont échoué.

Les Capsules Crésobène sont en vente dans toutes les pharmacies. Prix: 50c le flacon. Dépositaire général: Pharmacie Décarv, coin des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis, Montréal.

Guimétoscope

VUES ANIMÉES

CHANSONS ILLUSTRÉES.
624 ST^E CATHERINE EST MONTREAL P.Q.
VUES NOUVELLES TOUS LES JOURS
DEUX REPRESENTATIONS PAR JOUR.

MATINÉE A 2 15 HRS PRIX 10.15. LOGES 25. 35. 45. 50.
SOIRÉE A 8 15 HRS PRIX 10.15. 25. LOGES 35. 45. 50. PHONE BELL 537 1193. MARCH 650

EXAMEN DES YEUX GRATIS

Ne négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop Précieuse.
Toute lunetterie non faite sur commande est toujours nuisible.
N'achetez jamais des Vendeurs Ambulants, ni aux Magasins-à-tout-faire.
Rien ne remplace l'Examen des Yeux par un savant Spécialiste.
Si vous tenez à Guérir vos Yeux sans drogues, opération ni douleur:

ALLEZ A L'INSTITUT D'OPTIQUE
Voir et consulter le Spécialiste BEAUMIER Le meilleur de Montreal
144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville.

Il recherche les Cas difficiles, Désespérés: Pose Yeux Artificiels, Naturels à se tromper.
Fabrique et ajuste lui-même, depuis 25 ans, lunettes, lorgnons, etc.
Ses nouveaux "Verres Toric à ordre" sont garantis pour bien Voir de Loïn et de Prés, pour tracer, coudre, lire et écrire.
Cette annonce rapportée vaut 15c. par dollar sur tout achat en lunetterie.
Prenez garde! Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable.
Heures de bureau: Tous les jours de 9 à 9 hrs. (Dimanche de 1 à 4 hrs.)

AVIS

CONSERVEZ LES BANDES DU CIGARE LA CHAMPAGNE

Pour 100 Bandes un Couteau Extra		
" 300 "	" un Parapluie	
" 300 "		\$1.50
" 500 "		\$2.50
" 1000 "		\$5.00

LA CHAMPAGNE CIGARE
N'A PAS D'EGAL

La Champagne Cigar Factory
199 RUE NOTRE-DAME EST

LE CANARD

ABONNEMENT:

Canada, un an \$1.00 — Etats-Unis, un an \$1.50
Strictement payable d'avance.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Si vous désirez vous abonner, veuillez remplir ce blanc et le renvoyer.

Nom.....

Adresse.....

Etat ou Province.....

Les timbres de 1 et 2 cents seulement sont acceptés en paiement.

ADRESSEZ: "Le CANARD", Montreal, Canada.



NOS THEATRES

Je suis revenu enchanté du National, mardi soir dernier.

"La loi de Pardon" est la plus jolie pièce qu'il m'ait été donné d'entendre à ce théâtre.

Jouée d'une façon admirable,—les artistes jouant avec conviction et avec goût—la thèse de M. Landay a produit une grande sensation sur le public.

Au sortir du spectacle de "La loi de Pardon", la foule était unanime à distribuer des éloges mérités aux artistes, et surtout à M. Godeau qui a eu le courage de faire mettre à l'affiche cette pièce littéraire, qui laisse dans l'esprit autre chose que les inepties des gros mélés.

Je dis "courage", parce que je sais que le public préfère être étourdi par les coups de feu, le cliquetis des armes, et être suffoqué par l'odeur de la poudre ou d'un feu de bengale, plutôt que d'entendre se développer devant eux une thèse qui forme toujours le sujet de ces "comédies" et qui comporte toujours une leçon pour la société.

La direction fait beaucoup plus d'argent avec les Mélés, mais au moins nous devons la féliciter de mettre de temps à autre, à l'affiche, des pièces comme "La loi de Pardon", pour satisfaire une clientèle intelligente.

M. Palmiéri dans "Garçons" nous a fait un juge d'instruction comme il nous est pas permis d'en voir souvent. Il avait du cœur ce juge.

M. Paul Marcel a été épatant dans son Lerault. C'est son plus grand succès de la saison, d'une exubérance bien propre au type du midi de la France il nous a campé un beau député—En plein le type du parvenu, M. Marcel a été du commencement à la fin, d'un naturel hors pair. Son jeu a été bien compris et très applaudi.

Mme Déricourt était la digne compagne de Marcel. Madame Lerault a été très bien.

Dans Berthe, Mlle Ducange s'est créée un joli succès. Bien amoureuse et tendre, cette artiste a beaucoup plu.

M. Vallubert, très bien dans son avocat.

M. Hamel, dans Marty s'est montré un adversaire très fort de "La loi de Pardon".

M. Leclercq dans le secrétaire Garcin a eu un jeu bien naturel.

M. Collin a été merveilleux de timidité, de crainte, de repentir, dans le rôle de Mirieux.

D'une souplesse étonnante, M. Collin nous a bien fait ressortir la douleur de sa première faute. Son rôle a été un succès sans précédent pour cet artiste.

MM. Dumestre, Mallet, St-Georges se sont fait des têtes bien drôles. Ce

L'Affaire McGill-Police



La vraie manière, pour un constable, de se conduire avec les Etudiants. En homme poli et délicat.

trio a fait bon effet sur la scène et surtout dans l'élection de Lerault.

Somme toute, "La loi de Pardon" a été un vrai succès, et artistiquement bien rendue par toute la troupe.

Espérons avoir bientôt l'occasion d'assister à une pièce aussi intéressante.

La semaine prochaine "La porteuse de pain."

La soirée du Monument National, donnée par les élèves du Conservatoire Lassalle a obtenu un grand succès.

Il y avait foule, et le public a bien applaudi ces jeunes artistes dont le talent se développe si rapidement sous la direction artistique de MM. Lassalle et Dutet.

Chaque dimanche, le Parc Sohmer est archi-comble.

C'est toujours le lieu d'amusement par excellence.

Le programme d'aujourd'hui est très attrayant, nul doute que comme par le passé il y aura un public nombreux.

114,309 personnes sont allés au Nationoscope en 90 jours. C'est un beau record, dont MM. Gauvreau et Larose ont raison d'être fiers.

La vogue de ce lieu d'amusement est toujours grandissante et il ne peut en être autrement avec des attractions comme nous en donnent les deux populaires propriétaires du Nationoscope.

La vue-parlée—Le drame du lac d'argent—a été bien comprise et bien applaudie.

Mlle D'Orgeval, dans "La Marche des Canadiens-français" de M. Léon May a soulevé de chaleureux bravos.

M. et Madame Harnant nous ont bien fait rire dans un duo charmant et d'un comique achevé: "Un ménage d'Auvergnats".

MM. Edwards et Irving ont été très applaudis dans leurs magnifiques duos anglais.

La petite Elsie toujours aussi charmante et de plus en plus favorite.

Le public a bien aimé "Les enfants" de M. Garry. C'est une chanson, ma foi très jolie et qui a été bien rendue.

C'est donc le Nationoscope qui a la plus belle partie de concert de toutes les salles de vues animées de Montréal.

A part cela, les vues qui sont des primeurs, sont de toutes beautés. MM. Gauvreau et Larose promettent une surprise à leur nombreuse clientèle, pour cette semaine, le fameux Trio Delaur et Debrimont.

M. Paul Cazeneuve est de retour de New-York. 77 ans après sa mort, Napoléon a pu voir l'Amérique.

Superbe programme la semaine dernière au Ouimetoscope.

Comme vue locale, M. Ouimet nous a donné "La première neige à Montréal". Ce film était très intéressant.

Les vues du Ouimetoscope sont toujours de premières classes.

Sa partie de concert nous a permis d'applaudir M. Ocellier dont la voix fait le délice des connaisseurs. M. Aimé Chartier s'est créé un joli succès avec "Mon cœur". Ce jeune chanteur est maintenant le favori du public.

Le jeune Edwin a fait l'admiration de tous dans ses chansons de Cow-boy. Ce petit chanteur a une jolie voix, son jeu et ses gestes sont bien naturels.

M. Fleury nous a promené dans le domaine du rire avec "L'automobile du Colon", cet artiste a "quelqu'chose de bien" qui amuse beaucoup les auditeurs, c'est sa binette.

M. Fleury a eu beaucoup de succès.

Il y a certains artistes qui prennent plaisir à se faire une distribution de gifles, aujourd'hui, et qui le lendemain prennent l'apéritif ensemble. Si tu me donne un "coup" je te paie un "coup" semble être leur proverbe.

Mondanité dans le monde artiste: M. Dormez est marié depuis une quinzaine.

Madame Bienfait, autrefois des Nouveautés de Montréal, et actuellement à Bordeaux, possède maintenant une jolie grosse fille. M. Jean Prévost, le sympathique artiste en est l'heureux père.

Mlle Blanche Cantin du National était au Princess, mercredi soir dernier.

Mlle Laura Lussier a assisté au Monument National à la dernière représentation de son Conservatoire.

MM. Marcel et Leclercq sont toujours bien occupés dans "l'Ouverture" de la correspondance de leurs admiratrices.

Il est tout probable que M. Ravau alias D'Arcy, autrefois de feu notre Comédie Française, commencera demain au Ouimetoscope. Nous ne pouvons pas pousser l'indiscrétion plus loin.

La poésie si "poétique" que nous publions ci-après, a été adressée sur un papier bleu, à un artiste très en vue du National. Le hasard nous a permis de l'avoir. Lisez!

Peines d'amour!

Quand ta main tomba dans ma main,
Je n'osai la presser qu'à peine.
Je ne sais quel doute inhumain
Faisait déjà trembler la mienne.

Quand ton front se pencha vers moi,
A peine posai-je ma bouche.
Je ne sais quel cruel émoi
Me rendait timide et farouche.

Ah! je sentais que désormais
La douleur entraînait dans ma vie,
Et je n'ai su que je t'aimais
Qu'au jour où tu me fus RAVI.

A la lecture de ce sentimental morceau; le cœur de l'artiste s'est crevé... de rire.

Ah! les hommes, ma chère!!

Smith et Niccoli ont bénéficié de "La loi de Pardon".

Comme c'était la première fois qu'ils tuaient, on les a graciés.

M. Dutet veut tout ou rien.

Ses confrères ont préféré prendre le 30 pour cent offert en règlement de l'affaire des Nouveautés, ils ont eu assez de sagesse de ne pas risquer le "tout" pour avoir le "rien".

C'est au Canada, et surtout dans la province de Québec que "La loi de Pardon" est le plus appliquée. Mais avouons qu'on en abuse quelquefois.

M. Victor Berton, ancien souffleur de feu "La Parisiana", a été "déchargé" et peut "jouir" de sa liberté.

Plusieurs me demandent comment cela se fait-il que Mlle D'Orgeval, Mlle de Nassy, M. Mallet, M. Palmiéri, M. Collin et d'autres artistes sont si élégamment chaussés?

Sans aucune réclame, je suis autorisé à donner l'adresse de leur fournisseur.

C'est chez M. A. Lecompte, coin Ste-Catherine et Sanguinet que tous les artistes sont si bien servis.

A lire dans une autre colonne, une lettre de Paris.

FERULE MENDES.

Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire
Paraissant tous les Dimanches
Publié et imprimé par un COMITÉ DE COLLABORATEURS.
Au No 105-109 rue Ontario-Est
MONTREAL
Téléphone Bell, Est 1181.

ABONNEMENT

Un an (pour le Canada) \$1.00
Six mois 50 cts
Un an (pour les États-Unis) \$1.50
Six mois 75 cts

Strictement payable d'avance

TARIF DES ANNONCES

CONTRAT POUR UN AN

1,000 à 2,000 lignes 30 la ligne
1,000 à 5,000 lignes 25c "
6,000 à 10,000 lignes 20c "

ANNONCES A COURT TERME

Première insertion 10c la ligne
Insertions subséquentes 5c la ligne

LE CANARD est vendu aux agents 16c la douzaine, payable strictement sur réception du compte. Le numéro, 2 cents.
Adressez toute correspondance ou envoi d'argent à Le Canard, Montréal, P. Q.

Montréal, 22 Novembre 1908.



Meli-Melo.

Poursuivant notre croisade contre les choses "affreuses" que nos grands confrères vouent quelquefois à la rapacité de leurs lecteurs, nous prions ceux qui lisent de tenter la dégustation (le mot est français) de ce qui va suivre:

Il s'agit de la fin d'un article, paru en caractère éditorial, dernière page de la "Presse", numéro du vendredi, 13 novembre. Nous reproduisons textuellement:

"Nous ne saurions trop recommander la prudence à tous les patineurs. Comment peut-on risquer sa vie pour le plaisir de patiner quelques jours plus tôt, et la belle avance de compromettre toute une saison d'un plaisir éminemment recommandable pour la vantardise de pouvoir se vanter d'être en avance sur tous les autres!

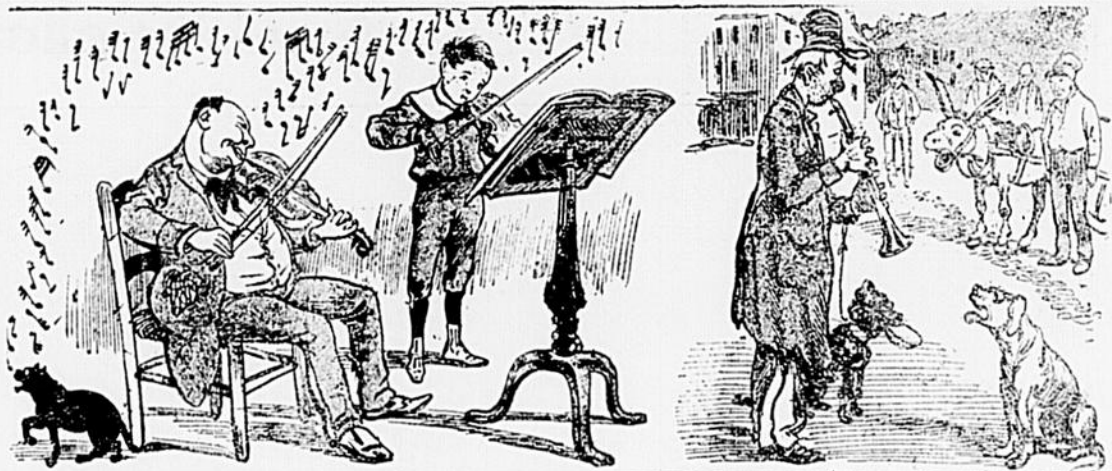
Dans la nouvelle que nous relatons ailleurs, le malheureux brisa la glace amincie près d'un trou d'air. L'occasion est bonne et nous en profitons; tant d'autres vont bientôt s'empressez de chausser leurs patins, quand la glace sera encore trop mince."

On avouera que c'est là une façon extraordinaire de donner des conseils à ses lecteurs.

On nous communique la mort de l'empereur et de l'impératrice douairière de Chine.

A cette occasion, le "Canard" prie la famille des regrettés défunts de vouloir bien accepter ses plus sincères sympathies.

Pierre-Evariste Leblanc et Joseph-



— Ah! à la bonne heure!... Voilà des sons pleins et vigoureux, Monsieur Jules; maintenant, ayez de la mesure!... de la mesure!... — C'est épatant ce que cette pièce a d'échos!... Ils couvrent ma clarinette!...

Wenceslas Lévesque ont décidé de se disputer de nouveau le siège de Laval, à la boutique provinciale.

Nous les regrettons amèrement pour Leblanc qui n'avait pourtant pas besoin d'une seconde défaite pour le faire se retirer de l'arène politique.

On n'aborde plus maintenant Pit Gagné du Club Lemieux, que par ces mots: "C'est-y vrai ou ben si c'est pas vrai?" Si vous voulez savoir la signification de ces paroles, assistez à la séance prochaine du Club Lemieux.

Lorsqu'on décida de voter une pension de retraite au chef Patton qui n'avait que onze ans de service, les échevins anglais n'eurent qu'une voix pour favoriser ce vote; mais la chose s'étant répétée pour le chef Benoit qui a plus de trente ans de service ces mêmes échevins anglais ou leurs successeurs, ont "kické", prétextant que c'était commettre une grosse injustice. Ce fair-play britannique ressemble pas mal à celui qui inspira Albion dans sa lutte contre Kruger.

Savez-vous comment le correspondant du "Soleil" à l'Islet appelle un homme qui va se marier?

Ecoutez: "Un homme qui abandonne sa chambre froide de célibataire pour entrer dans une autre divette de tendresses."

A propos de mariage, les journaux nous annonçaient, mercredi, la mort subite d'un vieil employé du Palais de Justice. Le défunt qui était âgé de 75 ans, avait convolé en secondes noces huit jours avant de trépasser.

Peut-on imaginer quelque chose de plus triste que de mourir en pleine lune de miel, quand un si bel avenir de bonheur se présente à soi?

Un constable a été condamné en cour de Police cette semaine pour brutalité. Et chose curieuse, cet animal-là avait cru, avant que d'être arrêté lui-même, devoir faire arrêter sa victime. C'était une façon d'échapper à une punition méritée. Le juge de la cour criminelle n'a cependant pas gobé le truc du policeman, et le "cub" a été condamné à son tour à une amende. C'est ce qu'on peut appeler: "to turn the tables on".

La "Presse" ne manque jamais d'appe-

ler un héros un constable qui met à son crédit une arrestation, que ce soit celle d'une pauvre ivrognesse ou d'un infortuné disciple de Bacchus. C'est à Paris qu'y doivent rigoler en lisant toutes ces promesses titanesques de nos héroïques et magnanimes gardiens de la paix.



POTINS UNIVERSITAIRES

L'excursion annuelle des Etudiants en Droit, la seule et unique excursion digne de ce nom a eu lieu hier à Sherbrooke. Je maudis le sort qui m'a fait étudier autre chose que le droit quand je sais qu'une centaine de mes compagnons sont allés s'amuser à cœur-joie, grâce à l'octroi et au dévouement de leur comité de régie, pendant qu'ici nous nous abrûissions "cordialement" en compagnie de nos décorés endormis.

Les pailleurs qui ne voyaient dans cette organisation qu'un jou de paille allumé pompeusement par quelques individus pour se donner du ton, ont dû constater que l'affaire n'a pas trop mal réussi après tout!!!

La leçon qui s'en dégage, c'est qu'en Droit, il se trouve des hommes capables de revendiquer leurs droits au prix des plus grands sacrifices.

Les organisateurs méritent les félicitations que leurs confrères ne manqueront pas de leur prodiguer. Je ne connais pas encore les intéressants détails du voyage, mais je n'ai pas l'ombre d'un doute que nos amis se sont amusés on ne peut mieux. Laissons nos excursionnistes dormir en paix toute la journée d'aujourd'hui, et demain nous apprendrons d'eux le plaisir qui accompagne toujours une excursion... bien faite.

Je n'ai aucune autorisation comme journaliste pour me faire le censeur de ceux qui se mêlent de rédiger nos feuilles locales, mais devant un acte de déloyauté aussi flagrant que celui qui se trouve dans l'"Avant-Garde" de di-

manche dernier, je n'hésite pas un instant à pousser un cri d'indignation.

Quand bien même, M. le chroniqueur de l'"Avant-Garde", l'article de l'ami Poulin vous aurait tapé dessus un peu fort, vous n'étiez pas autorisé à le dénaturer en ne publiant que les parties que vous y estimiez les plus faciles à commenter.

Vous qui n'avez "aucune animosité contre Poulin" et prêchez l'impartialité sur tous les toits, vous auriez dû manifester cette intégrité que vous réclamez en publiant bien au long la réponse dont on vous faisait l'honneur.

Ne cherchez pas à vous justifier en alléguant le défaut d'espace ou la longueur de l'article en question. Soyez logique. Ne croyez-vous pas qu'en supprimant ces "mots spirituels", ces "vieilles trouvailles" que vous croyez pures et ces commentaires à n'en plus finir qui vous trahissent, ne croyez-vous pas qu'en nous faisant grâce de toutes ces pointes que vous distribuez, hebdomadairement, vous auriez pu trouvé l'espace suffisant pour reproduire l'article de l'ami Poulin.

Heureusement que votre directeur, qui vous ressemble étrangement, soit dit en passant, vous donne pleine liberté de biffer ce qui vous déplaît. Tous les chroniqueurs n'ont pas ce privilège et soyez assuré que les collaborateurs ne prendront pas plaisir à se relire, par lambeaux et par bribes, flanqués de droite et de gauche par vos bigarrures et vos redites.

JEAN RIT.

M. DE CESSAC

Le baron de Cessac avait été employé, au dedans et au dehors du royaume, à des négociations secrètes et très épineuses: Cathérine de Médecis avait toujours paru très contente de son habileté et de sa discrétion. Il ne profita point de la bienveillance qu'elle lui marquait; jamais il ne s'occupa de sa fortune. Sa femme disait assez plaisamment que de tous les hommes qu'il connaissait, il était celui dont il se souciait le moins.

PETITE POSTE

Seurette—Nous ne croyons pas que les préparations qui se vendent à cet effet soient réellement bonnes. Vous pourriez plus facilement les faire grossir au moyen de massages fréquents.

Cordonnier—Nous publierons cette semaine votre sonnet gratuitement, après l'avoir retouché, mais n'y revenez plus. Vous êtes né cordonnier, restez cordonnier.

Politicien—Vous nous demandez quel est le moyen le plus prompt et le plus sûr d'obtenir une faveur d'un ministre? Nous vous répondons: "Avez-vous une jolie femme?"

Habitant—Une place de pompier s'achète au coût de \$200. Peut-être que par l'entremise d'un hôtelier de vos amis, vous pourriez réussir à influencer un échevin avec \$150. En tout cas essayez.

Pipi—Nous ne connaissons ce nommé Édouard Joyeuse que pour avoir entendu raconter sa sombre histoire. Nous savons cependant qu'il est le directeur d'une feuille de papier qui va se fonder bientôt et qui s'appellera "La Cravache."

Curieux—Non, Monseigneur Laflamme de Québec n'est pas nationaliste puisqu'il est l'ami intime de Thomas Côté de la "Presse". Cette liaison n'empêche pas Monseigneur Laflamme d'être un grand savant et un fort honnête homme.

Ami de la vérité—M. Oscar Beauchamp, préfet du pénitencier de Saint-Vincent de Paul, nous fait savoir que le directeur de la "Croix" n'a jamais été au nombre des pensionnaires de cette institution.

Immigrant—Nous avons à Montréal deux journaux véritablement indépendants: la "Presse" et l'"Avant-Garde". A Québec, la "Vigie" est le seul journal qui puisse vous bien renseigner sur les affaires de notre pays.

Contribuable—Pas plus que vous nous ne savons où vont les crédits que nos échevins font voter pour l'entretien de nos rues ou les réparations à notre aqueduc. Le meilleur moyen de le savoir serait, je crois, de consulter leurs livrets de banque.

Biographe—Vous demandez de vous donner un des titres honorifiques de l'honorable juge Sicotte; en voici: ancien conservateur, membre de la Société des Numismates et amateur des pommes de Beaulieu.

Puriste—Aller aux "vues", dans le sens de fréquenter les "toscopes," n'est pas une locution reconnue par la Société du Parler Français ni par le directeur du "Canard".

RECORD EXTRAORDINAIRE

EN 90 JOURS 114,309 personnes assistent aux représentations du

NATIONOSCOPE

pour y applaudir M. et Mme HARMANT, Mlle T. D'ORGEVAL, la Petite ELSIE, M. EDWARDS et pour y admirer les plus belles Vues de Montréal.

LE NATIONOSCOPE est la seule salle de Vues Animées, possédant l'attrayant spectacle des VUES PARLEES données par artistes, sous la direction de M. F. DHAUROL.

Numero Sensationnel

POUR LA SEMAINE COMMENÇANT AUJOURD'HUI 22 Novembre

M. GAUVREAU et LAROSE ont Engagé le

CELEBRE TRIO

Delaur et Debrimont

DE NEW-YORK

M. Delaur, Mlle Esther Debrimont et Mad. Alice Debrimont se feront entendre dans

FAUST, CARMEN, LA JUIVE, ETC.

Allons en Foule au

NATIONOSCOPE

LA SEMAINE PROCHAINE

L'Exposition Anti = Tuberculeuse

Où peut-on contracter le germe tuberculeux? — (La Science).

L'exposition de la Ligue Anti-Tuberculeuse a été inaugurée ces jours derniers et elle bat maintenant son plein. Comme d'habitude, l'affaire est plus anglaise que française, mais il faut en vouloir aux "canayens" qui n'ont vu dans ce mouvement qu'une petite affaire bien ordinaire.

Notre conseil de ville qui est certainement le plus intelligent des conseils de ville que nous ayons dans la métropole canadienne (sic) n'entend rien à cette exposition anti-tuberculeuse.

Nos intelligents édiles comprennent cependant une chose: c'est que dépenser de l'argent inutilement c'est abuser de la confiance des contribuables et travailler à leur détriment. Or, la tuberculose vaut-elle la peine qu'on s'en occupe? La science dira peut-être oui, mais la science, de quelle considération jouit-elle à Montréal?

Le rédacteur du "Canard", interrogeant l'autre jour l'un de nos 274 échevins, sur l'importance qu'il y aurait pour la ville d'aider la Ligue Anti-Tuberculeuse, faisait en même temps cette remarque: "Sachez, monsieur l'échevin, qu'il crève annuellement 1000 personnes de cette maladie, à Montréal."

—Ben, torrien, pensez-vous m'effrayer avec ce chiffre, répliqua le père conscrit. Y faut ben qu'y en meure du monde tous les ans. Qu'y meure de la "duperculose" ou du "lockjaw" quoique ça peut faire?"

Le rédacteur du "Canard" quitta l'intelligent édile et retourna à son bureau en songeant que le comité de législation de l'Hôtel-de-Ville a peut-être raison de suggérer que la question de diminuer le nombre de nos intelligents édiles soit soumise à un referendum populaire.

Où peut-on contracter la tuberculose, demande la science.

Nous répondons à tous les savants qui depuis vingt-cinq années ont dé-

couvert le bacille formidable et le combattent, que la tuberculose peut se contracter le plus facilement du monde à Montréal.

Quelqu'un, par exemple, qui voudrait se servir de la tuberculose comme moyen de suicide, n'aurait qu'à passer une couple de nuits dans le "dortoir" putréfié et obscur des constables à l'Hôtel-de-Ville; ou bien, encore, goûter une heure de régime cellulaire à ce même poste central, où les prisonniers jouissent de la même plénitude des constables, celle d'avaler un demi-million de tubercules, bacilles et autres ingrédients indigestes de même nature, en couchant à l'Hôtel-de-Ville.

L'enceinte de la Cour des Sessions, ou de la Cour Criminelle, un jour de pluie et de procès, est peut-être aussi le meilleur endroit au monde pour contracter la "duperculose". C'est là, en effet, que la plupart des phthisiques de la ville qui sont sans travail, se rendent pour passer le temps.

Ces gens-là ne se gênent pas pour faire de la sputation librement et abondamment.

—Crachez dans les coins et non au milieu du plancher, si vous voulez absolument cracher, disait l'autre jour un sergent de la cour à un toussieux qui expectorait le trop-plein de sa quinte sur le parquet du tribunal.

Je dois dire, cependant, à l'honneur du constable que deux minutes après il s'objectait à ce qu'un type allumât sa cigarette dans l'enceinte de la cour.

Enfin, vous pouvez librement contracter le germe fatal en vous promenant rue Craig, n'importe quel jour de boue, après une pluie battante par exemple, alors que dans l'atmosphère s'enlèvent des exhalaisons de charognes ou de déchets dont on voit les débris pourris le long des trottoirs.

La science dira-t-elle encore: "Où peut-on contracter le germe tuberculeux?"

Frère SCOOPÉ.

REFLEXION

Un des amis du prince Eugène lui demanda un jour, dans le temps de la longue guerre pour la succession d'Espagne, la cause de la profonde rêverie où il le voyait plongé: "Je faisais réflexion, répondit-il, que si Alexandre le Grand avait été obligé d'avoir l'approbation des députés de Hollande pour exécuter ses projets, il s'en serait fallu de plus de la moitié que ses conquêtes n'eussent été si rapides."

LE MANTEAU

Beautru étant à la porte de l'hôtel de Bourgogne, un jour qu'il pleuvait fort, il vit arriver un Gascon sans manteau et très mouillé. Le Gascon, qui vit que Beautru le regardait, s'écria: —Je gage

que mes gens ont oublié de me donner mon manteau. Beautru lui dit: —Je me mets de moitié avec vous.



— Et vous, monsieur Boireau, faites-vous bouillir votre eau?
— Pour me faire la barbe, oui madame.

CORRESPONDANCE

Paris, 10 novembre, 1908.

Mon cher Férule,

J'étais parti pour passer une quinzaine de jours en Italie. J'en arrive après une semaine et j'en ai plein le casque.

J'avais promis à feu mon père, ex-zouave pontifical, de faire un voyage à Rome, seulement je crains fort de ne pas l'avoir accompli selon les idées et les principes qu'il professait. Etant célibataire et n'ayant aucune génération à faire bénir, car je pense bien que ma dynastie s'éteindra à ma mort, je ne suis pas allé au Vatican, mais j'ai visité quelques théâtres et music-halls romains.

"Panem et circenses" s'écriaient les anciens romains. C'est un peu la même chose qu'ils veulent aujourd'hui. Et ils l'ont, car ils ont beaucoup de théâtres et de cirques ou music-halls, et dont les principaux sont le "Nazionale", le "Quirino", le "Manzoni", l'"Adriano" (on y jouait "Carmen"), le "Metastasio", (Spettacolo variato) et l'"Olympia".

On y rencontre le même public qu'au Casino de Paris, les Folies-Bergères ou à Marigny, et les romaines qu'on y rencontre n'ont rien de commun avec les tourneuses de manivelles de pianos mécaniques que l'on voit à Montréal.

Chaque fois que j'avais l'occasion de parler à quelqu'un qui connaissait l'anglais ou le français, je demandais toujours si on avait entendu parler des prouesses des gymnastes de Montréal, mais personne n'a pu me renseigner ici. Je crois que la "Presse" vous a monté un beau bateau avec ses gymnastes.

Je viens de lire dans les journaux canadiens que mon ancien professeur du collège Ste-Thérèse, le Dr Geoffrion, vient de subir de brillants examens devant le juge Choquet. Tant mieux et tout le monde doit être satisfait, car il y avait longtemps qu'il "pratiquait" dans le faubourg Québec.

Je n'ai pas encore reçu le "Canard" du 1er. Demande donc à Palmiéri s'il l'a oublié.

Ton ami,

JOS. B...

TURENNE

Turenne allait souvent entendre la messe à pied; de là se promener seul

sur le rempart, sans domestiques et sans aucune marque de distinction. Un jour, dans sa promenade, il passa près d'une troupe d'artisans qui jouaient à la boule, et qui, sans le connaître, l'appelèrent pour juger un coup: il prit sa canne, et, après avoir mesuré les distances, il prononça. Celui qu'il avait condamné lui dit des injures. Le maréchal sourit, et comme il allait mesurer une seconde fois, plusieurs officiers qui le cherchaient vinrent l'aborder. L'artisan demeurait confus, et se jeta à genoux pour lui demander pardon. Le vicomte répondit: "Mon ami, vous aviez tort de croire que je voulusse vous tromper."

LE 3EME MARDI

DU

CONSERVATOIRE LASSALLE

SERA UNE SOIREE DE GALA

Le mardi, 1er décembre, sera donné la troisième soirée de Famille du Conservatoire Lassalle. Par un heureux hasard il se trouve que le 1er décembre est la date exacte où l'an dernier M. Eugène Lassalle eut l'heureuse inspiration de décréter la gratuité de son école. Il y aura donc exactement un an que notre Conservatoire existe à Montréal.

A l'occasion de cet anniversaire, qui tombe juste un mardi, il y aura une grande soirée de gala, au Monument National, à laquelle ont promis d'assister de très hautes notabilités canadiennes.

Cédant à de très nombreuses demandes, et en présence du succès sans précédent remporté par "Le Médecin Malgré lui", et les pupilles du Conservatoire dans "Me reçoit", ces deux œuvres qui ont provoqué un si grand plaisir et ont tant amusé l'auditoire, seront données une seconde et dernière fois.

En outre, M. Eugène Lassalle organise un très brillant intermède qui nous réserve de bonnes surprises.

Il est utile, croyons-nous, de retenir dès aujourd'hui les loges et les fauteuils d'orchestre, car il y aura foule à cette soirée de gala qui sera une vraie fête nationale de Famille. Prière de se faire inscrire à la maison Hurteau, coin Ste-Catherine et St-Denis.



— Ce qui me plaît dans cette artiste, c'est le timbre de sa voix, et vous savez, je m'y connais en timbres. Je suis philatéliste!



— Mais, si ce que vous dites est vrai, c'est une horreur que cette femme-là!
— Vous pensez bien que moi, sa meilleure amie, je n'ai pas la calomnier.

JOURNALISME HIGH LIFE

Une étroite mansarde à Montmarre.—Comme mobilier un lit pliant, une chaise aussi boiteuse que dépaillée, une table en bois blanc, une cuvette ébénée accompagnée d'un pot à eau fortement égoutté.

Le zinc de la toiture chauffé à blanc par le soleil d'août entretient dans la pièce une température qui ferait transpirer des vers à soie.

Le locataire de l'immeuble, Arthur Coquembois, qui, sous l'éteincelant pseudonyme de vicomte Gaetan de la Piffardière, donne au "Cri du boulevard" des chroniques mondaines très remarquées, s'efforce d'aspirer un peu d'air, la tête encadrée dans sa fenêtre à tabatière.

Le noble vicomte, ennemi d'un luxe tapageur, est modestement vêtu d'une chemise de nuit à carreaux, d'espadrilles à dix-neuf sous et d'un vieux pantalon hors de service, dont le fond est lézardé, comme un ancien manoir féodal, de meurtrières plus indiscrettes que blasonnées.

Le vicomte, s'épongeant le front.—Ouf! quelle chaleur!... Et dire que si je veux dîner, il me faut suer, avant ce soir, mon courrier mondain... (Avec un soupir.) Ça vicomte, à la besogne! (Il s'installe à sa table devant une feuille de papier blanc et écrit en gros caractère:

Courrier du High Life.

(Réfléchissant.) Voyons! d'où vais-je dater ma chronique? De Vichy? du mont Doré? du Righi? Une idée! si j'écrivais de Deauville... à cause des courses? Ça me changera. (Écrivant.)

Deauville, le 17 août 189...

Mon cher directeur,

"A peine arrivé, je vous écris. Ah! quels merveilleux décors que ces plages normandes!

"Le bassin avec ses yachts coquets dont les cuivres brillent comme de l'or vierge, la délicieuse vallée de la Touque, si verte qu'elle donne l'illusion d'un keepsake peint par Potter; le bois de St-Arnould, plein d'ombre et de gazouillis d'oiseaux, et par dessus tout la mer!... la grande mer, cette éternelle et sublime charmeuse dont les vagues, comme des sultanes pâmées se roulent voluptueusement sur le sable diamanté et qui vous apporte la brise salubre et rafraîchissante du large. (S'arrêtant pour s'éponger le front.) Mais, sapristi quelle chaleur ici! un oeuf y durcirait. (Reprenant.) C'est un rêve de fraîcheur, une oasis, un Eden!... En vérité, je ne puis me tenir de plaindre les malheureux condamnés, par cette température, à la poussière du boulevard et aux microbes séquanais. Ici la saison bat son plein. La "Semaine," la grande semaine des courses vient de commencer, amenant avec elle son habituel contingent des plus aristocratiques élégances. La jolie et si gracieuse baronne A..." Va donc, sale bête!

(Cette apostrophe s'adresse à une mouche qui s'acharne avec une persistance de mauvais goût sur le nez de l'historiographe du high life)... le brillant cavalier qui s'appelle de C... le marquis de C... ce gentilhomme accompli, la spirituelle princesse D... Que vous dirai-je? Toutes les initiales se sont donné rendez-vous ici comme dans un alphabet!..." (Rageant contre la mouche qui est revenue impudemment à la charge.) Tonnerre! Ce que c'est rasoir ces bêtes-là! (Reprenant.) "On peut dire que c'est la grande semaine du gratin." (S'interrompant.) Je suis sûr qu'il y a au moins 50 degrés. Ma foi, tant pis! j'ai trop chaud. (Il vide le pot à eau dans la cuvette, se plonge voluptueusement les pieds dedans.) Oh! ça va mieux! (Continuant.) "Tout à l'heure, sur la plage, en sortant du bain, rencontré mon excellent ami le comte E... dont tout le monde connaît la très remarquable écurie de courses. Il m'a confié que sa magnifique pouliche... Dieu me damne! J'allais vous la nommer et c'est encore un secret. Le comte ne me pardonnerait pas cette indiscrétion, digne d'un book-maker à l'affût d'un tuyau..."

La concierge, entrant une assiette à la main.—M'sieu Coquembois, v'là le miroton.

Le vicomte.—Merci ma bonne dame Kloportt.

La concierge.—C'est six sous. Le vicomte.—Je vous payerai demain, ma bonne dame Kloportt.

(La concierge sort en grognant.) Le vicomte, tout en dévorant son miroton.—"Hier soir, au Casino, je disais à la toute divine Lucy F..., des Nouveautés, en sablant un verre de champagne..."

(Il avale un grand verre d'eau pour faire couler le miroton et continue d'écrire.)

AUTRE

Le comte d'Harcourt disait à Daguerré: "Le roi nous dit d'attaquer les Iles. On commencera par celle de Ste-Marguerite. Croyez-vous pouvoir y descendre avec vos gens." L'officier lui répondit: "Permettez-moi de vous demander, mon général, si le soleil entre dans l'île ou non?... Eh bien! si le soleil pénètre dans l'île Ste-Marguerite, mon régiment y mourra bien entrer aussi." Deguerre ne tarda pas à tenir parole.

LE PEINTRE DISTRAIT

Un Gascon qui avait mis à profit son savoir-faire, avait dans sa chambre un assez grand nombre de portraits des plus belles femmes de Paris; il n'était pas fâché que l'on crût qu'elles avaient été, ou qu'elles étaient encore ses maîtresses; il voulut faire tirer une copie de l'un de ces portraits. Le peintre, en y travaillant, jetait les yeux sur tous les autres.—Monsieur du Pinceau, lui dit le Gascon, vous vous faites bien distraire aux dépens de la copie: je vous permets les conjectures; mais je vous défends les réflexions.



Vues Animées
NATIONOSCOPE
CHANSONS ILLUSTREES
COIN S^T ANDRE ET S^{TE} CATHERINE.
TEL EST 5219. PRIX POPULAIRES.

MONUMENT NATIONAL Mardi, 1er Décembre
GRANDE SOIREE DE GALA NATIONALE
A l'occasion du Premier Anniversaire du Conservatoire Lassalle
A la demande générale
Deuxième et dernière audition de "LE MEDECIN MALGRE-LUI" Comédie en 3 actes de Molière
avec les pupilles du Conservatoire
"MADAME RECOIT"
Grand et brillant intermède.
Deux grands succès comiques sans précédents. Retenir des places chez Hurteau, coin Ste-Catherine et St-Denis.

REPARTIE

Un officier très âgé, et qui s'était trouvé à plusieurs actions importantes, suppliait Louis XIV avec beaucoup de vivacité de lui accorder le grade de lieutenant général. "J'y penserai, dit le roi.—Que Votre Majesté se dépêche, repartit ce brave officier en ôtant à demi sa perruque, elle doit voir à mes cheveux blancs, que je n'ai pas le temps d'attendre. Cette hardiesse réussit.

FRANCHISE

Un certain homme, rappelant à Turenne la journée de Rhétel, où il s'était laissé battre par le maréchal du Plessis-Praslin, lui demandait comment il avait perdu cette bataille. Turenne lui répondit: "Par ma faute."

PARC SOHMER
Aujourd'hui Dimanche
(à 3 et 8 P.M.)
Vaudeville, Musique, Etc.
ADMISSION, 10c.

Sirop d'Anis Gauvin
Pour une guérison rapide dans tous les cas d'insomnie, attention douloureuse, Rhume, Diarrhée, Coliques, etc. Demandez toujours le
Sirop d'Anis Gauvin
Il soulagera le Bébé dès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.
En vente partout à 25c.

60 YEARS' EXPERIENCE
PATENTS
TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.
Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the
Scientific American.
A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$3.75 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers.
MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

AU COMMERCE

NOUS AVONS L'ATELIER
D'IMPRIMERIE LE MIEUX
• Outils de la ville •
POUR

CARTES D'AFFAIRES
BLANCS DE COMPTES
EN-TETES DE LETTRES
MEMORANDUMS
LIVRES ET BROCHURES
AFFICHES, ETC., ETC.

Prix Modérés et satisfaction Garantie

A. P. Pigeon
105-109 ONTARIO EST
Angle Avenue Hotel-de-Ville
Tel. Est 1121

NOT' NOURRISSON



MONTREAL.—Je t'ai tellement gâté, que j'peux pas me décider à te sevrer.



Un correspondant de St-Jean nous écrit pour nous faire remarquer qu'un journal de Montréal, en annonçant la mort de l'empereur et l'impératrice de Chine, disait: "Ils ont rendu le dernier soupir suivant la coutume établie depuis 3000 ans".

Et notre correspondant ajoute: "Pourriez-vous dire à vos lecteurs suivant quelle coutume, au Canada, nous rendons le dernier soupir?"

Voici ce que nous avons à répondre à notre ami de Saint-Jean:

Cette coutume de mourir remonte aux temps les plus reculés de l'histoire canadienne, et... ancienne. Des histo-

riens fort respectables nous apprennent même que le premier qui inaugura cette coutume fut un nommé Adam, un riche seigneur de l'Asie-Mineure, père d'une nombreuse postérité.

Ses descendants ont, comme vous le voyez, conservé dévotement cette coutume.

Il se peut qu'en Chine, cette coutume ne soit établie que depuis 3000 ans. En tout cas, vous pourriez vous renseigner mieux en écrivant au journal qui a publié la nouvelle sous cette rubrique.

Un pharmacien de nos amis recevait hier la visite d'un jeune monsieur de la rue Saint-Timothée-en-Bas:

—Cou donc, m'sieu l'apothicaire, donnez-moi don encore une boîte de pilules, comme j'ai eu hier pour poupa.

Le pharmacien—"Ont-elles fait du bien à ton père?"

Le monsieur—"J'sais pas, mais dans tous les cas elles font correct pour mon fusil à air!"

Le pharmacien—"!!!!"

Le constable Boit-Donc arrêta hier un nommé Six-Crais, qui s'enfuyait avec un paquet sous le bras. Conduit au poste on découvrit que ce paquet contenait des Chemises, Cravates, Casquettes, achetés trop bon marché chez J.-A. Malo, 882, rue Ontario Est, en face de l'église du Sacré-Cœur. Aussi, il fut libéré, même il fut félicité.

—Ainsi, disait un "collecteur à la semaine", à un grevé de dettes de la rue Saint-Denis, vous avez de la misère à joindre les deux bouts?

—Oui, répondit l'endetté, voyez-vous l'argent que je gagne à jouer au "bluff" fournit à peine à payer ce que ma femme perd à jouer au "bridge".

Un conducteur de tramways vient d'être envoyé au pénitencier. Le nouveau venu là-bas aura besoin d'être surveillé, car il pourrait bien répéter l'exploit de son ancien compagnon de travail Filiatrault.

On est occupé de ce temps-ci à reconstruire la façade de l'Hôtel-de-Ville de la Ville Saint-Louis. Les travaux vont très rapidement. Commencés en 1900, ils seront terminés au début de l'année 1910.

Le chef Benoit, ça c'est un chanceux, disait une épave de la rue Saint-Jacques à une autre épave; pendant un an il va recevoir \$3,500 à rien faire. Nous autres nous ne faisons rien depuis dix ans et la Ville ne nous a pas encore donné un sou.

A en juger par le témoignage des étudiants du McGill, des constables auraient comploté pour assassiner une vingtaine d'entre eux.

Tit Louis Durand n'a pas démenagé. Il est toujours en face du Palais de Justice où il reçoit à boire tous ceux qui n'aiment à délecter que ce qu'il y a de mieux en vins et liqueurs.